

lire c'est apprendre à décoder et décoder c'est pouvoir représenter, donc pouvoir écrire. L'apprentissage de l'écrit/lecture dépend de la découverte du code par l'apprenant. Donc écrire ne doit pas être séparé de la lecture. En tant qu'outils de l'apprentissage, l'un rencontre l'autre. Pour intégrer l'apprenant à l'écriture, l'enseignant doit organiser le plus souvent possible des séances de lecture et administrer des exercices d'orthographe portant sur des mots, même supposés connus. Un exercice pourrait porter sur le remplissage des vides dans un texte, un autre serait d'écrire un fait divers ou de nommer des objets reconnaissables, ou encore de trouver les genres corrects en plaçant les articles qu'il faut devant les substantifs. La pratique de l'écriture est un moyen de communication qui pourrait porter sur la rédaction des petits messages adressés aux correspondants réels ou imaginaires.

Toute production écrite doit être corrigée par l'enseignant pour que l'apprenant se rende compte de ses erreurs. Les comptes rendus des visites aux lieux intéressants pourraient être autant de sujets de production écrite. L'enseignant peut aussi aider les apprenants à intérioriser des mots avec l'aide des exercices portant sur la reconstruction de mots connus. Le travail en groupe est aussi bénéfique pour intégrer l'apprenant à l'expression écrite : quand beaucoup d'apprenants participent à une activité collective d'écriture, ils bénéficient chacun, de l'apport précieux engendré par la dynamique du groupe. L'apprenant produit un texte pour lui, prend modèle sur l'autre, se compare à l'autre, se corrige et se rattrape.

De tout temps l'écrit n'a pas été comme

l'est la parole, une réalité fuyante. Ses traces sont faciles à recueillir, aussi bien sur le papier que sur l'écran de l'ordinateur, du portable. Cependant de même que pour l'oral, la description de l'écrit s'est enrichie au fur et à mesure que les théories linguistiques et communicatives se sont développées.

Conclusion

En somme il faut dire qu'aussi bien dans le cas des enfants et adolescents que dans celui des adultes qui apprennent une langue étrangère, la forme écrite de la langue doit être introduite plus tard, afin d'accorder à l'apprenant le temps nécessaire pour se préparer aux contraintes de l'écrit. L'apprentissage de l'écrit peut débuter par la découverte de son code, ce qui est très important dans le processus d'initiation à la production. Plusieurs activités permettent cette découverte. La production écrite est rendue plus facile si l'apprenant possède déjà une maîtrise dans l'expression orale. Quelle que soient les difficultés que présente l'écrit, il est souhaitable de développer dans le cadre scolaire et universitaire de l'enseignement/ apprentissage de langues étrangères, des situations comportant des activités de mémorisation de messages oraux avec demande de reproduction et c'est au scripteur qu'incombe la tâche de répondre à cette demande.

Bibliographie

- Bertocchini, P. et Costanzo, E. (2008), *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*, Clé International
- Caillier, J., (2002) « apprendre à l'oral entre Pairs » in *Actes de colloque Didactique de l'oral*, Université de Montpellier III (EDUSCOL)
- Lhote, E., Abecassis, L., et Amrani, A. (1998), « Apprentissage de l'oral et environnement informatique » in *ELA, Revue de didactique des langues-cultures*, N° 110, pp 183-192
- Siréjols, E., (2007), *Vocabulaire en Dialogues*, Clé international

en charge les propos ou pensées d'un autre ou de soi-même. Alors que dans le cas du texte oral, plusieurs voix s'entremêlent dans l'énonciation, au niveau du texte écrit, seul le scripteur prend en charge le travail de l'écriture du message. Il décide seul de la voix énonciative qui va se manifester dans son texte. Par le travail de l'écriture, le scripteur transforme l'oral en écrit.

« Dominant dans la méthode traditionnelle, presque inexistant dans la méthode audio-orale, en position subordonnée à l'époque des méthodes SGAV, l'écrit retrouve sa place, en compréhension comme en production, avec l'approche communicative » (2008 :133)

Les activités écrites telles que le résumé d'un texte, la rédaction d'un CV ou celle d'une lettre de motivation ou autre, la rédaction d'un commentaire de texte ou une page de journal intime, celle d'un article de journal, font partie des exercices d'écriture qu'on propose aux apprenants de différents niveaux en classe de FLE. D'ailleurs contrairement à la situation dans l'ordre oral où l'émetteur et le récepteur ne font qu'un au niveau de l'énoncé produit, une des contraintes du scripteur est qu'il monogère son discours. Une autre contrainte à laquelle le scripteur doit faire face est sa capacité d'analyser les particularités de cette situation de non-*face-à-face*, donc de pouvoir appréhender la logique de l'ordre scriptural. Ceci soulève alors le problème de l'apprentissage de l'écrit.



Dominant dans la méthode traditionnelle, presque inexistant dans la méthode audio-orale, en position subordonnée à l'époque des méthodes SGAV, l'écrit retrouve sa place, en compréhension comme en production, avec l'approche communicative » (2008 :133)

Tout d'abord il faut préciser que parler de l'enseignement de l'écriture, c'est aussi parler de la lecture. La lecture correcte des différents mots dont les prononciations sont déjà plus ou moins réussies lors de la phase introductive à l'oral est toute aussi importante que l'écrit. Apprendre à

à plusieurs, ce qui est identifiable à la situation fréquente dans la vie quotidienne ou professionnelle. Souvent dans la production orale l'apprenant a besoin d'un bout de papier pour rédiger en résumé ce qu'il a l'intention de dire mais ce recours à un texte écrit préétabli n'est pas très conseillé. La spontanéité doit être toujours en jeu dans la compréhension orale où les genres proposés sont : la conversation (à deux ou à plusieurs), le débat, l'exposé, etc. et pour lesquels on emploie des documents sonores construits, authentiques ou semi-authentiques. Ce qui doit être testé dans la production orale c'est la capacité à produire un contenu linguistique correct, celle à s'adapter à la situation de la communication, celle

à choisir le bon registre, celle à bien prononcer les mots et utiliser une bonne prosodie, celle à respecter la chronologie de l'échange.

Dans la pratique de la production orale dans la classe de FLE, l'enseignant a intérêt à travailler des situations de communication dans lesquelles plusieurs intervenants entrent en conversation pour concevoir des activités spécifiques afin de développer les capacités de reformulation, ce qui permet à chaque apprenant de devenir acteur-auteur de sa propre parole.

Le pôle de l'émetteur : passage à l'écrit

Produire un texte écrit revient à prendre



Les difficultés de la compréhension orale

Si on ne comprend pas c'est qu'on ne connaît pas assez la langue étrangère. Cette conclusion est très stressante pour l'apprenant qui s'aperçoit souvent que sa compétence en lecture est supérieure à celle en compréhension orale. Partant de l'idée que l'oral n'est autre que de l'écrit oralisé (à quelques traits près), l'apprenant ne peut donner sens qu'à des mots reconnus, mais dans le cas de la lecture il sera capable de donner sens même aux mots non reconnus d'après la compréhension globale du texte lu. Donc il y a toujours des difficultés dans la compréhension orale, même pour l'apprenant avancé, des difficultés qui n'apparaissent pas nécessairement dans la compréhension d'une lecture de texte. Les caractères propres du discours oral et notamment la pression temporelle oblige l'apprenant à anticiper, imaginer, deviner, inférer, rapprocher, etc. pour pouvoir agir à temps désiré tandis que cette pression ne s'impose pas dans la lecture d'un texte. Et aussi toute compréhension authentique est orientée sur une tâche d'écoute donc une concentration de la part de l'apprenant semble nécessaire. Toutes ces difficultés nous amènent à considérer la compréhension orale comme un processus dynamique et complexe, mais aussi soumis à la gestion, d'une part, de l'apprenant, et de l'autre, de l'enseignant. Celui-ci doit choisir des activités d'apprentissage de langue selon les niveaux de ses apprenants (élémentaire, intermédiaire ou avancé), selon le type de langue étudiée (français général ou français sur objectif spécifique) et selon les compétences exercées, par exemple on peut trouver des activités dédiées exclusivement aux compétences

grammaticales comme français interactif, ou ceux qui sont dédiés aux compétences lexicales comme dans le manuel de *vocabulaire en dialogues*.

De son côté l'apprenant doit être capable de saisir l'intention de communication exprimée par des voix variées (selon l'âge, le sexe, l'origine géographique) dans des registres différents et ce, malgré des bruits parasites. Si l'on veut développer une oralité efficace, il apparaît indispensable « d'apprendre et d'enseigner à ajuster en temps réel un comportement d'écoute et un comportement langagier » (1998 :184) La répétition des exercices d'écoute par le biais des audiotapes où il y a un travail sur les actes de parole tels que raconter, décrire (un lieu ou une personne), se présenter, demander et donner une information, propose, améliore la compétence d'écoute chez l'apprenant. Dans la compréhension orale les genres proposés sont : la conversation, le débat, l'exposé, etc. pour lesquels les documents sonores proposés sont soit authentiques soit construits. La compréhension des consignes, celle du contenu de l'échange, celle de la situation de communication, celle des indices non verbaux, celle de l'implicite font partie des éléments à tester dans la compréhension orale.

Autour de la production orale

Dans l'enseignement/apprentissage des langues, la production orale est l'étape qui suit la compréhension orale et qui nécessite un entraînement de la fluidité de la parole. Dans l'interaction entre l'enseignant et l'enseigné, la conversation à deux reste le genre le plus exploité ; cependant l'atmosphère de la classe permet aux apprenants de s'insérer dans une conversation menée

Comment passer de l'oral à l'écrit dans l'enseignement du FLE? Y a-t-il une concurrence entre l'oral et l'écrit ou une simple hiérarchie?

Nasrin Khavari

Enseignante à l'Université de GW

Email : khavari_nazanin@yahoo.com

چکیده

چرا آموزش مهارت نوشتاری که در روش‌های زبان‌آموزی گذشته بر مهارت شنیداری و گفتاری پیشی می‌گرفت یا لااقل در کنار آن حرکت می‌کرد، براساس رویکردهای امروزی زبان و در چند دهه اخیر، حق تقدم را به مهارت شنیداری و گفتاری سپرده است؟ با نگاهی به کتاب‌های روش تدریس که در سال‌های اخیر در دنیا و به‌خصوص در کشورهای فرانسوی زبان منتشر شده، متوجه می‌شویم که دو مهارت گفتاری و نوشتاری نه در رقابت با هم بلکه در تداوم یکدیگر قرار می‌گیرند و به‌دلیل گرایش به رویکرد تعاملی و کاربردی در آموزش زبان، دو مهارت شنیداری و گفتاری در مرحله نخست آموزش زبان اهمیت ویژه‌ای پیدا می‌کند و مهارت نوشتاری در مرحله بعدی آموزش داده می‌شود. در این گذر از مهارت‌های گفتاری به نوشتاری مدرس و زبان‌آموز هر یک با چه مشکلاتی ممکن است مواجه شوند و چگونه می‌شود این مشکلات را با توسل به تمرینات مناسب از میان برداشت؟ در این مقاله هدف، بررسی راه‌های تحقق آموزش زبان آموزش‌محور است که در آن تسلط بر گفتار قدم نخست در مسیر احاطه بر مهارت نگارش می‌باشد.

کلیدواژه‌ها: شنیداری، گفتاری، نوشتاری، روش‌های تعاملی، بیان‌کننده/دریافت‌کننده

Résumé

Dans le cadre des approches communicatives on distingue actuellement le système orale de la langue comme prioritaire pour l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère et on constate que les diverses méthodes d'enseignement de langues de ces dernières décennies privilégient presque exclusivement l'oral à l'écrit au début de l'apprentissage des langues. Ces méthodes ouvrent la voie à des pratiques de compréhension et expression orales pour intégrer à la suite l'apprenant à la production écrite. Dans ce passage de l'oral vers l'écrit bon nombre de tâches entrent en jeu, des tâches qui ne sont pas à négliger et dont certains sont proposées dans cet article.

Mots-clés: l'oral – l'écrit – l'approche communicative – les contraintes – l'émetteur/le récepteur